



Epreuve du 1^{er} groupe

FRANÇAIS

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I : RESUME – DISCUSSION

Traduction et dialogue entre les cultures

Le discours convenu sur la nécessité de promouvoir le dialogue entre les cultures risque fort de demeurer un vœu pieux aussi longtemps qu'il ne se traduit pas concrètement dans la réalité des échanges culturels que deux ou plusieurs pays peuvent établir entre eux. Or, la pratique de la traduction constitue un moyen privilégié d'instaurer entre deux cultures un espace de dialogue. Voilà pourquoi les institutions internationales, et l'UNESCO au premier chef, ont la mission de promouvoir une véritable politique de la traduction, seule condition réelle d'un dialogue culturel infini.

Le dialogue peut s'établir de plusieurs manières, fort différentes, entre les cultures ou entre des cultures qui ne semblent pas, à première vue, disposer des moyens, culturels en particulier, pour le faire. Une culture donnée, en effet, ne tend pas spontanément à s'ouvrir aux autres, même si un certain projet universaliste dont elle est porteuse la prédispose à se tourner vers le monde extérieur. Car il existe de multiples façons pour une culture de se tourner vers l'extérieur, depuis la guerre impérialiste, où il s'agit d'imposer à l'autre par la violence des valeurs culturelles qui lui sont étrangères, jusqu'à l'imprégnation, comme on voit une culture se laisser englober passivement par une autre. Une culture peut donc entrer en contact avec d'autres cultures sans parvenir à en dégager un rapport culturel. Les échanges entre les cultures ne sont pas ipso facto des échanges culturels.

Le dialogue culturel, au contraire, s'il existe, entraîne l'existence d'un rapport interculturel qui fait l'objet, à l'intérieur de chacune des cultures concernées, d'une réflexion proprement culturelle. En ce sens, il y a dialogue entre les cultures lorsqu'il s'établit entre elles, sur la base d'un rapport de fait (peu importe la façon dont il a été mis en place), un climat de confiance et un intérêt propices à une ouverture réciproque de chacune vers les autres, avec tout ce qu'une telle démarche entraîne, avant tout l'acceptation de la critique, l'effort pour désapprendre le trop bien su, l'adoption d'un autre point de vue. Le dialogue présuppose l'égalité de droit des partenaires culturels.

A cet égard, la traduction occupe une place privilégiée dans le dialogue entre les cultures. Au sens propre, qui dit "dialogue" dit discours, échange au moyen du discours, vertu du discours tenu entre deux ou plusieurs. La métaphore du "dialogue" entre les cultures prend tout son sens, si l'on garde à l'esprit qu'il existe une forme de dialogue interculturel sans lequel aucun dialogue au sens large ne pourrait s'instaurer : il s'agit de la traduction. En effet, le fait même de traduire une langue dans une autre crée pratiquement le premier espace à l'intérieur duquel un dialogue pourra ultérieurement prendre place. Sans la pratique avérée et consciente des traducteurs, aucune culture ne peut dialoguer avec une autre.

Marc Ballanfat, "Traduction et dialogue entre les cultures ", dans *Philosophie et culture & Philosophie et transculturalité*, Livret publié en 2004 par l'UNESCO

- 1) **RESUME**: Résumez ce texte en 120 mots au minimum et 130 au maximum.
- 2) **DISCUSSION** : « Les échanges entre les cultures ne sont pas ipso facto des échanges culturels ». Discutez cette affirmation de l'auteur en vous appuyant sur des exemples précis. D'abord vous montrerez que les notions d'« échanges entre les cultures » et d'« échanges culturels » sont différentes et même s'excluent mutuellement. Ensuite vous indiquerez les conditions nécessaires à des rapports interculturels féconds.

SUJET II : COMMENTAIRE DU TEXTE**La rue paille**

Et une honte cette rue paille,

un appendice dégoûtant comme les parties honteuses du bourg qui étend à droite et à gauche, tout au long de la route coloniale, la houle grise de ses toiles d'aissantes¹. Ici il n'y a que des toits de paille que l'embrun² a brunis et que le vent épile.

Tout le monde la méprise la rue Paille. C'est là que la jeunesse du bourg se débauche. C'est là surtout que la mer déverse ses immondices, ses chats morts et ses chiens crevés. Car la rue débouche sur la plage, et la plage ne suffit pas à la rage écumante de la mer.

Une détresse cette plage elle aussi, avec ses tas d'ordure pourrissant, ses croupes furtives qui se soulagent, et le sable est noir, funèbre, on n'a jamais vu un sable si noir, et l'écume³ glisse dessus en glapissant, et la mer la frappe à grands coups de boxe, ou plutôt la mer est un gros chien qui lèche et mord la plage aux jarrets, et à force de la mordre elle finira par la dévorer, bien sûr, la plage et la rue Paille avec.

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1956, pp : 55-57.

NOTES

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou un commentaire composé.

Si vous choisissez le commentaire suivi, vous pouvez faire ressortir, en vous appuyant sur le style de l'auteur, la vision négative qu'il veut donner de la Martinique dans cette description à travers l'ordre de présentation des éléments du décor.

Dans le cas où vous auriez choisi de faire un commentaire composé, vous pouvez analyser la double finalité de la description du décor en partant du style de l'auteur : donner une image repoussante de la Martinique, amener à voir les conditions de vie des populations en dépassant l'image de carte postale souvent associée à son pays.

- 1) Bout de planche mince qui sert à faire une couverture de toit.
- 2) [Fines gouttelettes d'eau soulevées par le vent](#) à la crête des vagues ou formées par les vagues qui se brisent.
- 3) Mousse blanchâtre formée à la surface de la mer par l'agitation des vagues ou par la rencontre de courants

SUJET III : DISSERTATION

Dans une de ses interviews, l'écrivain belgo-argentin Julio Cortázar assimile la littérature à un jeu, mais un jeu sérieux et profond, pour lequel on est prêt à tout, c'est-à-dire à jouer sa vie.

Dans un développement organisé et illustré par des exemples précis, d'abord vous préciserez la nature de ce jeu et ce qui le rend sérieux et profond ; ensuite, vous donnerez les raisons qui font que le lecteur n'adhère pas toujours à ce jeu.
